



Après le 18 octobre,

SE RASSEMBLER AUTOUR DES REVENDICATIONS, POUR SUIVRE ET AMPLIFIER L'ACTION !

Hier, des milliers de salariés se sont retrouvés ensemble dans l'action. 350 000 manifestants ont parcouru les rues d'un grand nombre de villes de France. On peut raisonnablement dire que des professions entières se sont engagées dans la grève (80% à EDF-GDF, 75% à la SNCF, 70% à la RATP...) avec d'autres secteurs qui ont montré des mobilisations conséquentes (ANPE, territoriaux, métallurgie, chimie...).

La DGI fait partie de ceux là, qui a vu près de 27% des agents s'engager dans l'action avec des participations nuancées selon les directions mais parfois de forte ampleur (59% dans le Gers, 53% en Haute-Corse, 48% dans l'Ardèche, 45% dans l'Allier et le Cher, 46,77% à Paris Centre, 43,9% en Seine-Saint-Denis,...).

Reprenant le leitmotiv gouvernemental, les médias ont concentré leurs commentaires sur un seul sujet comme motivation de l'action: les régimes spéciaux. Cela leur a aussi servi à masquer les attaques contre la Fonction Publique.

Les régimes spéciaux de retraite sont un véritable enjeu et il est de taille ! Chacun est en effet bien convaincu que leur liquidation comporte un but essentiel : constituer un point d'appui pour une nouvelle réforme régressive en 2008 pour l'ensemble des salariés.

Mais les salariés ont aussi voulu clairement exprimer tout ce qu'ils contestent des politiques gouvernementales et patronales qui infligent de véritables souffrances sociales : emploi, salaires, conditions de vie et de travail, protection sociale, droits et garanties, réformes et restructurations...

Et ils sont venus avec leurs revendications concrètes, qui sont autant de solutions alternatives de progrès pour tous face à la politique de casse sociale qui sévit et mine le pays.

Ce 18 octobre, un mouvement profond est probablement né, marqué de deux éléments majeurs : lucidité et détermination.

- ☞ **Lucidité** sur les enjeux de la période et sur ce que les salariés doivent construire avec persévérance, dans l'unité, pour faire pencher le rapport de forces en faveur de leurs revendications que ce soit dans leur secteur professionnel comme dans la solidarité interprofessionnelle.
- ☞ **Détermination**, que les salariés ont gagnée ensemble en prouvant qu'ils pouvaient relever la tête face au déferlement libéral issu des dernières élections et face à l'arrogance sans limite d'un MEDEF donneur de leçons alors qu'il est empêtré aujourd'hui dans un scandale financier de haute volée.

Après la journée d'action du 18 octobre, il s'agit maintenant de travailler ensemble à créer les conditions du plus large rassemblement unitaire des personnels, d'ouvrir des perspectives d'action avec un seul et unique but : la satisfaction des revendications.

C'est à cet objectif que le SNADGI-CGT, avec toute la CGT, entend se consacrer entièrement. C'est pourquoi, il considère avec l'Union Générale des Fédérations de Fonctionnaires-CGT, qu'une journée d'action unitaire fonction publique doit maintenant s'inscrire rapidement dans le paysage social. Le SNADGI-CGT ne ménagera pas ses efforts pour concrétiser cette initiative.

Face à tous les enjeux auxquels nous sommes confrontés, qu'ils soient professionnels avec l'annonce de la fusion DGI-DGCP ou plus larges tels les salaires, les retraites ou la protection sociale, le SNADGI-CGT appelle les agents à se réunir sur chaque lieu de travail pour débattre :

- ☞ **des contenus revendicatifs autour desquels ils peuvent se rassembler (sur toutes les questions, la CGT met en débat des propositions) ;**
- ☞ **des perspectives d'action.**

OUI, IL FAUDRA QU'ILS NOUS ENTENDENT !

